

# LES ENFANTS GUERRIERS du HAMAS en Palestine.

Par Patrick Granville- Journaliste pigiste.

Dans cette guerre à Gaza, la survie des civils de part et d'autre, a abouti à un inventaire macabre d'enfants blessés et tués, par dizaine ou centaine. De jeunes victimes innocentes se mêlent à des très jeunes enfants endoctrinés, embrigadés à la guerre par les terroristes islamistes du Hamas. **Question** : Comment le Hamas, dans le silence général des nations-unis, est-il devenu une fabrique légale d'enfants guerriers ? Ce détournement des consciences, n'est-il pas interdit par les conventions de Genève ? Dans les écoles de tous les pays occidentaux, les enfants apprennent à lire, à écrire, et se cultivent dans un milieu clos et protégé, pour qu'ils s'épanouissent. À Gaza l'école devient un lieu de culte : de la haine de l'autre, du Juif, du sioniste, au final, un terreau fertile où se développe le terrorisme sunnite radical des Frères musulmans, de culture islamo-fasciste.

Les photos ci-dessous se passent de commentaires.



De nombreux rapports d'observateurs du monde entier attestent que les manuels scolaires des enfants palestiniens éduqués par les terroristes du Hamas, répandent des flots de haine contre l'entité sioniste, sans jamais prononcer le nom d'Israël. Cet état n'existant pas pour la Palestine. Ce conditionnement mental des jeunes esprits fragiles et candides, conduit fatalement à l'escalade de la violence, à la haine, à la volonté de destruction totale de l'autre par enfants interposés. [Lire la charte du Hamas, téléchargeable sur Internet.](#)



### **Pourquoi les enfants éduqués par le Hamas, à Gaza sont-ils devenus les otages d'une idéologie, guerrière et islamo-fasciste ?**

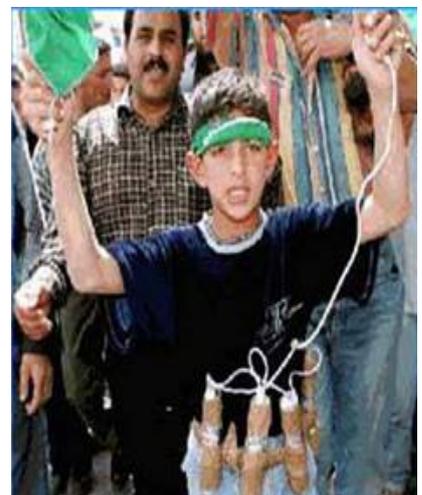
A trop vouloir jouer à la guerre ; à chercher glorieusement à imiter le modèle du terrorisme en vigueur à Gaza; à ignorer inconsciemment, naïvement, les conséquences d'une guerre, avec son cortège d'horreur, certains enfants l'ont hélas, trop jeunes et trop brutalement, découverts, trop tard et fatalement.

**A qui la faute ?** Le triste bilan de cette éducation mortifère, incombe à l'ONU qui savait et a laissé faire; à L'UE qui a financé les manuels scolaires sans aucun contrôle pédagogique; à Leila Shahid, à Pascal Boniface, à Elias Sembar, à Bernard Ravenel de l'AFPS, à tous ces thuriféraires en France de la Palestine, à qui il faudra bien un jour demander des comptes pour non-assistance à enfants en danger d'endoctrinement. Ce danger pouvant entraîner la mort par des actions suicidaires, incarnant soit le tragique destin des bombes inhumaines, soit encore un conditionnement mental au martyr.

## Pendant la riposte armée israélienne, les maîtres formateurs, où étaient-ils ?

Lors de la guerre du Liban, le Hezbollah tirait ses katiouchas, depuis des lieux où se cachaient des civils, des familles entières, des enfants. La méthode souvent violente de l'utilisation de boucliers humains se retrouve dans les maisons de civils à Gaza, dans les écoles, dans les orphelinats. [ Voir l'une des vidéos en PJ, de ce document ]

Les médias hésitent encore à montrer la lâche stratégie des terroristes du Hamas. Ces valeureux combattants du Hamas, glorifiés par une intelligentsia issue de l'ultra gauche, et qui n'ose pas dénoncer le courage de ces terroristes qui mettent, violemment, et en première ligne, les enfants pour en faire des martyrs, des shaïds. Les enfants sont donc au premier plan des combats, pendant que les tenants de la bande de Gaza, se terrent dans les tunnels et les souterrains qui pullulent sous les faubourgs de Gaza. Une autre ville pour la contrebande d'armes. D'ailleurs les dépôts de munitions, les réserves de kassam, les missiles sol-air, les missiles gral, sont dissimulés dans les caves des écoles et des hôpitaux à Gaza.



L'objectif inavoué des terroristes du Hamas est de montrer à la face du monde, une guerre d'images insoutenables, pour mieux répandre sa propagande anti-israélienne, antisioniste, et judéophobe. Ces images sont ainsi médiatisées et relayées, en boucle, dans le monde entier, par de nombreux médias partisans, pris dans le même carcan idéologique antisioniste et obsessionnel.

Toute cette propagande, vise impérativement à affaiblir moralement l'image d'Israël des soldats de Tsahal et manipuler l'opinion publique contre l'ennemi ou l'entité sioniste. En montrant que les bombardements font des morts (dommages collatéraux, hélas, inévitables mais limités), sur la population civile à Gaza. Objectivement, la destruction des infrastructures militaires du Hamas ne semble pas être la tasse de thé des médias en France. L'information émanant essentiellement des sources palestiniennes.



Est-ce la peur du lynchage? Les menaces d'agressions? le chantage au ralliement à la bannière du Hamas dans les manifestations de grandes villes de France? Pourquoi la presse manque-t-elle tant de courage pour montrer que si des civils, des femmes et des enfants palestiniens meurent, c'est parce que le Hamas les a empêchés de se mettre à couvert, loin des combats ? De nombreux avertissements d'Israël ont été déversés à la population palestinienne par des tracts aériens ou des SMS individualisés. Dans quelle guerre, dans le monde, a-t-on déjà vu cela ?.

Les nécessaires victimes ainsi récoltées et soigneusement comptabilisées vont servir à la propagande du Hamas, pour montrer aux candides, aux naïfs, du monde entier, qu'Israël est un pays assassin d'enfants palestiniens, et ne mérite pas son image démocratique.

Ainsi par une habile manipulation, des images, des esprits et de la sensibilité humaine, la perfide propagande du Hamas, provoque un intentionnel retournement de l'histoire. En clair, les terroristes du Hamas à Gaza nous montrent **qu'ils sont** le peuple palestinien, victime d'une force disproportionnée israélienne. La posture du délire victimaire, une fois injectée dans l'opinion publique, permet : **1-** de transformer l'image d'Israël, pays juif victime à Auschwitz en bourreau à Gaza. **2-** de dédouaner de la Shoah, les consciences européennes et internationales. Les Juifs n'ont plus le monopole de la Shoah, puisque Gaza est devenu un camp de concentration, déclarera le 11 janvier 09, un haut dignitaire de l'église catholique, apostolique et romaine. Une permutation et un transfert semblent s'opérer dans les consciences. Ainsi, l'histoire semble se faire et se défaire, au gré des consciences politiques.

Ce délire victimaire est insufflé par les nombreuses associations porte-avions de la Palestine, et apparaît très nettement dans les spectacles de cirque, exportés en France et en Belgique, par des adolescents palestiniens.



Ainsi lorsque des tirs de mortiers, de roquettes kassam, ou de missiles gral de 40 KM de portée, s'abattent sur plusieurs villes du Sud d'Israël, provoquant sur les populations civiles : la peur, la terreur, la destruction, que font les israéliens ?

Ils ont construit des abris et mettent tous les habitants et leurs enfants dans ces abris anti-aériens.

Quand les terroristes palestiniens utilisent leurs mortiers c'est toujours avec des enfants devant eux, car ils attendent la riposte israélienne, pour provoquer volontairement un massacre de civils, en minant l'accès des écoles, lieu de refuge de la population civile.

Dans les conditions difficiles d'une guerre aux combats en zone sururbanisée, très dense en population, comment éviter les dommages collatéraux, les bavures ? Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la vie des Palestiniens ne compte pas pour les terroristes du Hamas.

Cette guerre psychologique, cette guerre d'images fortes, violentes, émotionnelles, cette guerre d'intox et de propagande utilisée par les terroristes du Hamas, utilise les mêmes méthodes nazifiantes que Goebbels.

« **Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose** ».

L'analyse du bourrage de crânes, par tant de médias, partisans de la Palestine contre Israël, et depuis tant et tant d'années, nous permet de penser que quelle que soit l'issue à Gaza, trop tard le mal est fait, pour plusieurs générations à venir.

Patrick Granville- Photos transmises par Victor Perez- Israël.

